



STUDIO-THÉÂTRE

Dancefloor Memories



En couverture : Hervé Pierre. En quatrième de couverture : Elsa Lepoivre, Christian Gonon.
 Ci-dessus : Christian Gonon, Elsa Lepoivre. © Cosimo Mirco Magliocca



Les Nouveaux Cahiers
 de la Comédie-Française

- n°1 Bernard-Marie Koltès
- n°2 Beaumarchais
- n°3 Ödön von Horváth
- n°4 Alfred de Musset
- n°5 Alfred Jarry
- n°6 Dario Fo
- n°7 Georges Feydeau
- n°8 Tennessee Williams
- n°9 Carlo Goldoni
- n°10 Victor Hugo
- n°11 William Shakespeare
- n°12 Jacques Copeau

Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française,
 sur www.boutique-comedie-francaise.fr
 ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Jacques
Copeau

Mise en scène : Jean-Louis Bally, Jacques Copeau, Pierre
 Franck, Charles Dullin, Robert L. A. Clark,
 Maurice Godé, Jacques Copeau, François
 Guéhenne, Charles Dullin, Jean-Louis Bally,
 Darius, Raphaël Druon, Guy Fassin, Fran-
 çois Guéhenne, Jean-Louis Bally, Eugène Ionesco,
 Marcel Maréchal, Maurice Maeterlinck, Bernard
 Morel, Pierre Sabbat, Jean-François Laisné,
 Raymond, Robert Stammers, Agathe Jaques,
 Christian Schreier, Michel Sogno



COMÉDIE 1680 FRANÇAISE Les Nouveaux Cahiers
 de la Comédie-Française

La Comédie-Française - L'avant-scène théâtre



Éditions L'avant-scène théâtre

Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX^e siècle



Disponible en librairie
 ou sur www.avant-scene-theatre.com



Dancefloor Memories

de Lucie Depauw

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 26 MARS AU 10 MAI 2015

durée estimée 1h10

Mise en scène d'Hervé Van der Meulen

Travail chorégraphique Jean-Marc HOOLBECQ | Scénographie Claire BELLOC |
Lumières Stéphane DESCHAMPS | Costumes Isabelle PASQUIER | Assistant mis en
scène Charles LEPLOMB | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers
de la Comédie-Française.

avec

Elsa LEPOIVRE

Marguerite

Christian GONON

Gary

Hervé PIERRE

Pierre

Ce spectacle est dédié à Dominique Constanza

Avec la participation artistique du CFA des comédiens

Lucie Depauw dédicacera son livre à la librairie du Studio-Théâtre le jeudi 9 avril à 18 heures
et après la représentation. *Dancefloor Memories* est publié aux Editions Koinè, 2013

Prochainement au Studio-Théâtre

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm

lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

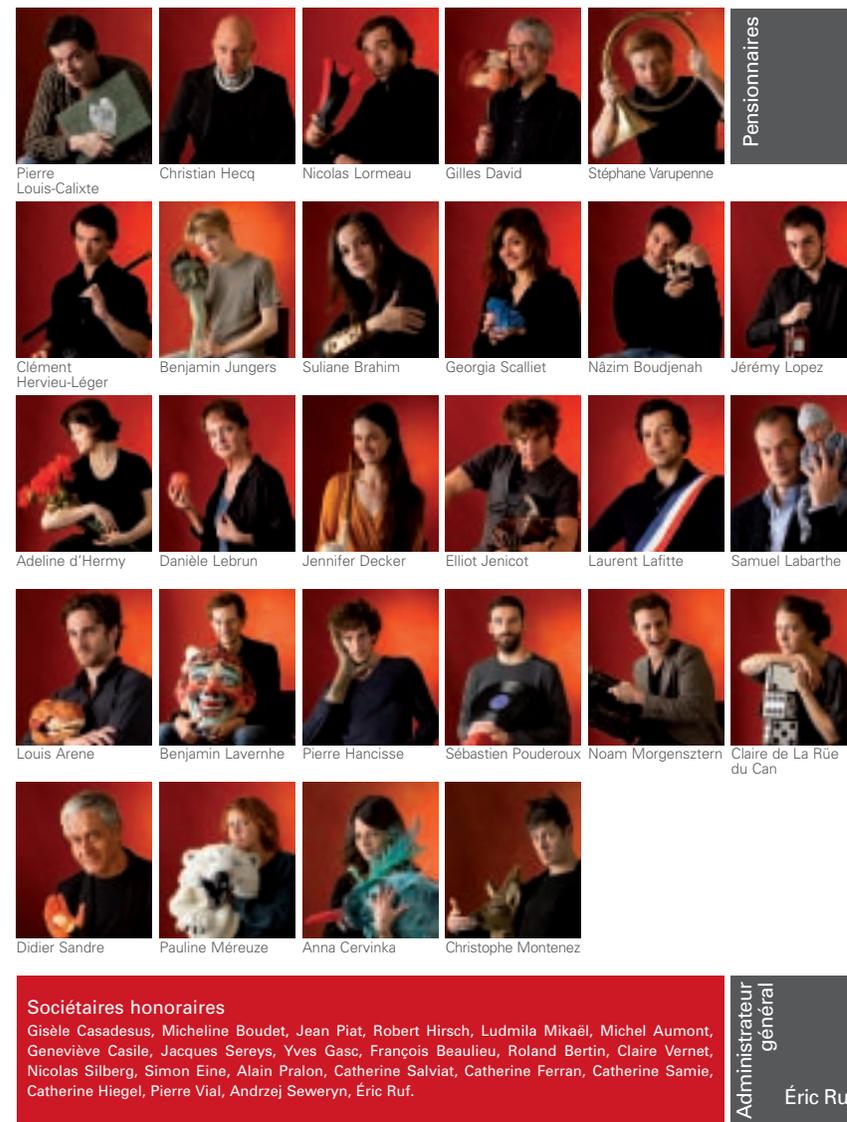
lecture par Simon Eine 21 MAI

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe
de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

MARS 2015



© Christophe Raynaud de Lage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Christian Gonon, Hervé Pierre, Elsa Lepoivre. © Cosimo Mirco Magliocca

LUCIE DEPAUW est née en 1978 à Lyon. Après des études cinématographiques et audiovisuelles, elle travaille comme assistante à la mise en scène dans ce domaine depuis une dizaine d'années. Passionnée par l'écriture dramatique, elle a déjà écrit plusieurs textes dont certains sont publiés (Éditions Koinè, Les Solitaires Intempestifs) et traduits (en allemand pour *Dancefloor Memories*). Pour *Dancefloor Memories* elle a reçu une bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais en 2009, a été lauréate des Journées d'auteurs de Lyon en 2011, et coup de cœur du bureau des

lecteurs de la Comédie-Française en 2012. Elle a également reçu une bourse d'écriture de la fondation Beaumarchais pour *Carcasses exquis* en 2005. Ses pièces *HymeN* (2011), *Lilli/HEINER* (2012) et *S.A.S, Théâtre d'opérations et suites cinq étoiles* (2013) ont reçu l'aide à la création du Centre national du théâtre, et, pour la dernière, le soutien d'une bourse d'écriture du Centre national du livre. *Lilli/HEINER* a été créé à l'automne 2014 au Staatstheater de Mainz par Brit Bartkoviak et, pour la radio, sur France Culture.

- 1^{er} mouvement - *Dancing*
- 2^e mouvement - *Dimanche*
- 3^e mouvement - *L'ami américain*
- 4^e mouvement - *Home Sweet Home*
- 5^e mouvement - *Dernière danse*

EN CINQ MOUVEMENTS où s'entrecroisent dialogues et récits, trois personnages, deux hommes et une femme au soir de leur existence, racontent, pour braver la vieillesse et la mémoire qui s'en va, la beauté de l'amour et du désir. Trio singulier qui fait fi des conventions, Gary, Pierre et Marguerite s'aiment et ont décidé d'affronter le temps et de jouir de la vie jusqu'au dernier moment.

LE PROJET D'ÉCRITURE de *Dancefloor Memories* s'est développé dans un premier temps sur l'impulsion liée à un appel à projet pour une pièce radiophonique autour d'une proposition thématique sur le thème de l'infidélité. Bien que la pièce soit écrite pour être portée sur un plateau, ce point de départ du « rêve d'écriture » a fortement influencé la forme de la pièce et crée une sorte de partition entre les trois voix de Marguerite, Pierre et Gary, trio amoureux du troisième âge. Dès le départ j'ai eu envie de déplacer ce thème vers un âge mûr. Je voulais que l'infidélité soit liée à un accident de la vie, en l'occurrence la maladie de mémoire de Pierre, et qu'elle soit l'occasion de parler d'un désir de l'autre et de la vie encore bien vivace pour des corps et des êtres vieillissants. À travers ce croisement des personnages se met en place une porosité temporelle entre le passé, le présent et la volonté toujours féroce d'avenir même si la finitude se rapproche. Pierre commence son long chemin vers l'oubli et raconte l'amour de ses vingt

ans – les souvenirs les plus tenaces sont ceux qui remontent vers la jeunesse et l'enfance –, tandis que Marguerite retourne sur la piste de danse de la vie, poussée jusqu'au *dancing* par l'aide à domicile. Une nouvelle histoire d'amour et de désir s'écrit au présent. Trois chemins parallèles se prennent en dialogue, en récit, en musique, les voix et les corps se confrontent, se cherchent, s'appellent, ralentissent, se frôlent, plongent dans l'oubli, le souvenir et la danse, jusqu'à la dernière. *Dancefloor Memories* met en scène un trio amoureux du troisième âge. C'est une histoire d'amour et de perte, une pièce tendre et pudique sur la vieillesse, le délitement – la mémoire qui flanche, les souvenirs qui nous constituent – et les élans amoureux. Pièce légère comme un pas de danse, partition pour trois comédiens, *Dancefloor Memories* ouvre une fenêtre réjouissante sur une des peurs les plus tenaces, celle de notre propre finitude.

LUCIE DEPAUW, mars 2015

Entretien avec Hervé Van der Meulen et Jean-Marc Hoolbecq

HERVÉ VAN DER MEULEN. *Dancefloor Memories* thématise le phénomène de la mémoire, décrivant comment deux hommes et une femme d'un âge avancé, tout en vivant le présent de façon très positive, évoquent leur passé non seulement à travers leurs souvenirs, mais aussi à travers la mémoire des corps, de ce qu'ils ont ressenti au plus profond d'eux-mêmes. C'est par la danse que cette mémoire-ci s'est imprimée en eux ; ils ont pratiqué le *dancefloor* pendant une grande partie de leur vie. L'écriture repose sur un principe de trois monologues parallèles qui peuvent s'entrecroiser, se répondre ou pas ; on s'adresse soit à un autre personnage, soit au public, quand on ne se parle pas à soi-même. Ces variations offrent un éventail très ouvert de jeu, d'interprétation et de compréhension un peu comme dans *Les Vagues* de Virginia Woolf, roman sur lequel j'ai beaucoup travaillé. L'écriture de Lucie Depauw est extrêmement précise et construite. Elle reflète ce que pourrait être une définition de la mémoire. En outre, la construction de la pièce en plusieurs mouvements évoque une partition musicale de chambre. On y ressent des rythmes, des *tempi* différents. L'histoire de *Dancefloor Memories* bouscule la logique du temps.

JEAN-MARC HOOLBECQ. J'ai été très sensible à la façon dont le texte s'articule, dont cette parole plurielle s'impose. Je vois cette pièce comme un vaste champ pour l'imaginaire. L'auteure livre un nombre incalculable de portes d'entrée. Le texte dit des personnages qu'ils sont vieux. Mais puisqu'on y parle de la mémoire – et que la mémoire nous joue des tours, elle peut bien nous faire oublier l'âge et nous ramener à un temps de la jeunesse, cet âge de la vie où l'on est lumineux. La jeunesse des acteurs relativement à leur rôle illustre ainsi l'aspect très dynamique et la forme contemporaine de l'écriture.

HVM. Le fait que nos trois acteurs soient entre deux âges permet de travailler sur une histoire du corps, de leur corps – du poids des années qui commence à se dessiner, du chemin déjà parcouru, et de celui à parcourir encore. Il s'agit donc de voir les acteurs à nu. Avec des corps pouvant aller dans un sens, ou dans l'autre.

JMH. Pour moi, les souvenirs résonnent au présent. Surtout ceux du corps. La pièce nous conduit à travailler avec les acteurs des danses de salon ; ce qui importe à travers elles, c'est de décrire les relations. Ce n'est pas tant la danse en elle-même qui compte, mais ce qu'elle apporte, et comment elle est vécue par les trois interprètes.



Hervé Pierre, Elsa Lepoivre, Christian Gonon. © Cosimo Mirco Magliocca

HVM. Ce texte-partition prend un éclairage particulier en se greffant sur les gestes et les mouvements des acteurs. Ainsi les trois monologues s'éclairent mutuellement. L'exercice de la mise en scène va consister, d'une certaine façon, à « mixer » le texte de chacun par rapport aux deux autres, mais aussi en fonction des mouvements impulsés par la musique. Les personnages expriment leurs souvenirs, leurs vies, leur histoire, mais en allant sur le *dancefloor*, ils racontent bien davantage : tout qu'ils n'ont pas osé se dire ou s'avouer, par pudeur, du fait des conventions sociales, ou tout simplement par manque de temps. Le *dancefloor* a alors une fonction de révélateur, de catalyseur.

JMH. Travailler avec la danse permet à ce texte de se décrocher du réel. Même si la langue raconte le quotidien, le fait d'entendre ce quotidien en voyant des corps danser amène de l'onirisme. Le travail chorégraphique a aussi permis

aux acteurs d'explorer pleinement l'humour dont regorge la pièce.

HVM. Dans *Dancefloor Memories*, Lucie Depauw raconte ce que signifie le fait de vieillir, de perdre la mémoire, de s'accrocher à ses souvenirs tout en ayant encore soif de bonheur et d'amour, de jouir de la vie. Et ceci sans jamais perdre conscience de notre propre finitude. Nous oscillons continuellement entre différents lieux, entre le passé et le présent. La scénographie évoque moins un plancher de danse qu'une sorte d'éclipse, un ovale traité comme un ciel sur lequel les trois acteurs semblent évoluer. Grâce à de grands miroirs, ce ciel et les corps des acteurs pourront se multiplier presque à l'infini. Quant au travail de la lumière, il permet de suggérer le passage d'un temps à l'autre, d'une époque à une autre, d'un espace à un autre, du concret au mental.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN**



Christian Gonon, Hervé Pierre, Elsa Lepoivre. © Cosimo Mirco Magliocca

Le bureau des lecteurs

LA COMÉDIE-FRANÇAISE dispose d'un répertoire constitué de l'ensemble des pièces que sa troupe peut jouer sur sa scène principale, aujourd'hui Salle Richelieu. Pour y être inscrite une œuvre, proposée par l'administrateur général, doit faire l'objet de l'approbation du comité de lecture.

Parallèlement l'administrateur général peut décider de l'existence d'un bureau des lecteurs, chargé de lire l'ensemble des manuscrits que les auteurs ou traducteurs font parvenir à la Comédie-Française. Aujourd'hui, le bureau des lecteurs est présidé par le conseiller littéraire de la Comédie-Française. Il se réunit six fois par saison et lit environ trois cent cinquante textes. Il est composé de dix personnes, membres de la Comédie-Française et membres extérieurs. Chacune est invitée à donner ses impressions sur les textes qu'elle a lus, évaluant leur caractère novateur – dans la forme et dans le choix du sujet, ainsi que leur qualité littéraire. Les textes qui retiennent l'attention sont lus une deuxième, voire une troisième fois. Chaque saison, une première sélection d'environ vingt-cinq pièces est ainsi établie, parmi lesquelles le bureau des lecteurs choisit six textes qui feront l'objet de lectures publiques lors de deux cycles organisés au Studio-Théâtre ou au Théâtre du Vieux-Colombier. À l'issue de chacun de ces cycles, un groupe de « spectateurs engagés » – ayant assisté à l'ensemble des lectures –, est invité à se prononcer sur les pièces lues et à

distinguer l'une d'entre elles comme son coup de cœur.

Le bureau des lecteurs signale également à l'administrateur les pièces qui ont particulièrement retenu son attention en vue d'une éventuelle programmation dans l'une des trois salles. Si cette salle devait être Richelieu, la pièce devrait toutefois être soumise au comité de lecture pour être inscrite au répertoire. Avec l'accord des auteurs, l'ensemble des textes retenus est consultable à la bibliothèque de la Comédie-Française.

L'activité du bureau des lecteurs et l'organisation de ces lectures contribuent à mettre en lumière des textes nouveaux, parfois inédits. Ceux-ci peuvent ainsi trouver leur place au sein de la programmation de la Comédie-Française ou des institutions partenaires auxquelles ils sont signalés : l'association Beaumarchais au sein de la SACD, le Centre National du Théâtre, la Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle, le département de la Fiction à France Culture. Ces contacts permettent aux auteurs ou aux traducteurs de valoriser leur œuvre et, parfois, de trouver une aide matérielle : aide à la création ou à la publication, résidence.

Dancefloor Memories de Lucie Depauw a été sélectionné par le bureau des lecteurs, donné en lecture par Dominique Constanza, Gérard Giroudon et Samuel Labarthe sous la direction de Laurent Lalanne, au Studio-Théâtre en octobre 2012 et désigné coup de cœur des spectateurs engagés.

L'équipe artistique

Hervé Van der Meulen, mise en scène – Metteur en scène, comédien et pédagogue, Hervé Van der Meulen dirige le Studio d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz depuis plus de vingt ans. Son parcours l'a conduit des classiques (Shakespeare, Corneille, Molière, Racine, Marivaux, Goldoni, Feydeau, Claudel, Ionesco) aux contemporains (Daniel Besnehard, Nathalie Fillion Les Sans cou) en passant par les grands textes littéraires (*Les Vagues* de Virginia Woolf, *Journal d'un fou* de Gogol, *Les Amours jaunes* de Tristan Corbière). Il monte également des spectacles musicaux : *Monsieur Choufleuri* d'Offenbach, *L'Histoire du soldat* de Stravinski, *La Boîte à joujoux* de Debussy, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns... C'est justement l'écriture musicale de *Dancefloor Memories*, ainsi que la poésie et la sensibilité qui s'en dégagent, qu'Hervé Van der Meulen veut mettre en évidence pour questionner les mécanismes de l'amour et du désir, tout au long de notre existence. Et, au-delà, interroger la mémoire que nous en conservons au plus profond de notre imaginaire et de notre corps.

Jean-Marc Hoolbecq, travail chorégraphique – En 1995, Jean-Marc Hoolbecq rencontre Hervé Van der Meulen et intègre l'équipe artistique du Studio d'Asnières. Il crée pour la compagnie deux spectacles chorégraphiques (*Ciel de traîne* et *Nocturne urbain*) et met en scène *Le Chien du jardinier* de Lope de Vega. À la Comédie-Française, il est chorégraphe pour Jacques Lassalle dans sa mise en scène d'*Il campiello*. Il intègre plusieurs projets de théâtre musical, comme ceux de la compagnie Les Brigands, et met en scène les concerts du groupe de jazz vocal Les Voice Messengers et les récitals du baryton Flannan Obé.

Claire Belloc, scénographie – Claire Belloc a créé les décors et les costumes d'une soixantaine de spectacles. Elle travaille également la sculpture, et a créé un jardin au Festival international des jardins d'artistes de Chaumont-sur-Loire, ainsi qu'une cabane de verre pour l'exposition de la Ville de Paris « Cabanes à Bagatelle ». Elle a aussi travaillé pour des spectacles lyriques tels que *La Clémence de Titus* de Mozart, *Chip's Dog* de Menotti et une quinzaine d'opéras contemporains avec le CRÉA (école de chant unique créée par Didier Grosjman). Sa collaboration avec Hervé Van der Meulen remonte à l'école de la rue Blanche. Elle a créé pour lui les scénographies de *La Dame de chez Maxim* de Feydeau, *Une des dernières soirées de Carnaval* de Goldoni, *Jeux de massacre* de Ionesco.

Stéphane Deschamps, lumières – En 2001, Stéphane Deschamps conçoit ses premières lumières avec René Loyon pour *Le Silence de Molière*, puis avec Agathe Alexis et Alain-Alexis Barsacq pour *Dans l'ombre*, *Loth et son Dieu*, *Play Strindberg*, *Le Pain dur*, *La Nuit de l'ours*. Dernièrement, il a travaillé avec Natalia Osipova pour *Casse-Noisette* avec les danseurs et le ballet du Bolchoï, Jean-Michel Vier, Suzana Lastreto, Nathalie Sevilla, Jean-Pierre Jourdain, Jacques Brucher, Marie Normand, Michel Ouimet, Tony Leguern (P'tit Molière du meilleur spectacle 2013 pour *Le Baiser de la Veuve*) et Hervé Van der Meulen. Récemment, il a signé les lumières du *Bœuf sur le toit* produit par la Cité de la Musique.

Isabelle Pasquier, costumes – Isabelle Pasquier débute par la création d'accessoires et la peinture de décors. Elle a réalisé pour le CRÉA près de mille costumes pour une trentaine de créations d'opéras et de spectacles musicaux dont *Les Indiens sont à l'Ouest*, composé par Juliette. Elle collabore avec Hervé Van der Meulen et crée les costumes de plusieurs de ses mises en scène au Studio d'Asnières. Parallèlement, elle travaille pour des spectacles de danse contemporaine, de hip-hop et de cirque.



Hervé Pierre, Christian Gonon, Elsa Lepoivre. © Cosimo Mirco Magliocca

Directeur de la publication **Éric Ruf** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre **Régine Sparfel**
Coordination éditoriale **Anne Marret, Pascale Pont-Amblard, Elisa Nguyen**
Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, mars 2015

Mars-juillet 2015



SALLE RICHELIEU

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrece Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 17 JUILLET

Propositions

Hommage à Robert Desnos
Lecture dans le cadre du Printemps des poètes
10 MARS

Lectures

Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS
Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter
8 JUIN

Débats

Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs 27, 28, 29 JUIN



STUDIO-THÉÂTRE

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

2 MARS Elsa LEPOIVRE | 13 AVRIL Loïc CORBERY | 11 MAI Clément HERVIEU-LÉGER | 1^{ER} JUIN Françoise GILLARD

Élèves-comédiens 8, 9, 10 JUILLET

Présentation-spectacle des élèves-comédiens, sous la direction de Michel Vuillermoz – texte de Rémi De Vos

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS
Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN